

L'ALSACE DANS LE MONDE

ISSN 2273-6050

UNION INTERNATIONALE DES ALSACIENS



S O M M A I R E

Tourisme	P 2	Les nouveaux partenaires	P 6	La vie des associations	P 10 -11
Région	P 3	Bloc notes	P 6-7	Nos partenaires	P 12
Alsaciens d'ailleurs	P 4	Gastronomie	P 8		
Patrimoine	P 5	Portrait	P 9		

EDITO

Le passeport alsacien créé à l'initiative de l'UIA constitue un outil original de promotion de l'Alsace et souligne la symbolique de la pérennité de notre région et de son identité, que la nouvelle méga-région du Grand Est ne fera pas disparaître, bien au contraire ! Les Alsaciens de naissance, d'adoption ou de cœur ne s'y sont pas trompés, en se l'appropriant massivement.

Il est vrai que la région est bien singulière, avec des atouts de premier ordre, des traditions bien ancrées, des particularités très marquées, une offre touristique unique, un art de vivre reconnu, un rayonnement bien

au-delà de ses frontières. Et une gastronomie gourmande de renommée mondiale. La dernière édition du guide Michelin ne s'y est pas trompée, en récompensant de nouvelles tables alsaciennes parmi les 600 étoilés que compte cette bible de la haute gastronomie. Les bonnes adresses sont en effet nombreuses dans la région, avec beaucoup d'auberges de tradition, qui, alliées aux vins d'exception de notre terroir, témoignent de la richesse du patrimoine gastronomique de l'Alsace !

Renouvelé sans cesse, un éternel printemps...

Gérard Staedel
Président de l'UIA



La revue trimestrielle de l'UIA

Les dessous chic by Chantal Thomass

**Le Musée de l'Impression
sur Etoffes accueille
jusqu'au 9 octobre 2016**

une rétrospective consacrée à la célèbre créatrice de mode, Chantal Thomass, dont le style très singulier, plein de fantaisie et d'humour, continue à faire des émules !

Elle n'hésite pas, elle détourne le vestiaire masculin, elle revisite smoking et gilet d'homme à sa façon : la bretelle tutoie la jarretelle, la guêpière s'essaie au salut militaire, la cravate distrait le corset, quant à la redingote, elle joue les cocottes. Au diable les tabous !

Première créatrice à faire défiler des sous-vêtements sur les podiums, Chantal Thomass a rendu ses lettres de noblesse à la lingerie.

Dès l'entrée de l'exposition, quelques pièces de dentelle noire transparente attendent que vous veniez les délivrer. Puis, vous croiserez quelques femmes libérées des années 80's, 90's, des amoureuses romantiques, des lolitas troublantes, de fausses ingénues, des femmes fatales et enfin, une mariée bien délurée...

Une centaine de créations dans une profusion de matières, de coloris, d'imprimés et d'accessoires pour un moment charmant, un brin impertinent. On y court !

Musée de l'Impression sur Etoffes
68000 Mulhouse
T : 03 89 46 83 00
www.musee-impression.com



Une pluie d'étoiles pour jeunes épicuriens

Depuis 25 ans, les Etoiles d'Alsace permettent aux moins de 35 ans de pousser la porte des plus grands restaurants alsaciens à prix tout doux comme L'Auberge de l'III*** à Illhaeusern, L'Auberge du Cheval Blanc** à Lembach ou encore Le Cygne** à Gundershoffen mais aussi cette année, la très tendance Brasserie des Haras à Strasbourg où la cuisine est imaginée par le chef triplement étoilé de L'Auberge de l'III, Marc Haeblerlin. Cette savoureuse invitation permet de découvrir les menus les plus prestigieux de

nos chefs étoilés, les lieux les plus réputés d'Alsace.

Ils sont 25 répartis en 3 catégories, Excellence, Prestige et Winstub, à mettre les petits plats dans les grands !

Un moment d'exception à s'offrir selon ses envies et à réserver avant la fin avril !

La Formule Jeunes se décline aussi en version hôtel pour prolonger la soirée dans un cadre de rêve grâce à des bons cadeaux qui permettent des prix imbattables !

Une sélection de maîtres-artisans permet

également de se régaler de pains d'épices, chocolats et confitures à tomber, au meilleur prix !

Formules Jeunes

Apéro, entrée, plat, dessert, accord mets vins, eau, café : 39 €, 79 € et 109 €

En semaine et sur réservation auprès des établissements participants (formule également en version senior pour les plus de 60 ans)

www.etoiles-alsace.com



Le Royal Palace fête ses 35 ans de triomphe !

A Kirrwiller, petit village alsacien de 450 âmes, un music-hall s'est taillé en trois décennies la part du lion, Le Royal Palace est aujourd'hui le 3ème cabaret de France ! Pour souffler ses 35 bougies, le Royal Palace vient de faire peau neuve avec un lounge-club chic et feutré de plus de 2.000 m² et une nouvelle revue, "Imagine".

Ce grand voyage à travers les œuvres de Jules Verne a été écrit par une plume imaginaire, volant avec légèreté entre les trésors du passé et ceux du futur, nécessitant

pour la formation de son ballet, l'audition de plus de 300 candidatures à Londres, capitale mondiale du casting.

Au total : plus de 45 personnes sur scène, 300 costumes conçus et créés aux 4 coins du monde, de nouveaux décors à la pointe de la technologie dont un mur de LED de 35 mètres d'ouverture...

Ebouriffant, non !

Nouvelle revue "Imagine"

Royal Palace - 67330 Kirrwiller

T: 03 88 70 71 81 – www.royal-palace.com



www.tourisme-alsace.com

Ensemble pour l'Alsace

Les résultats des dernières élections régionales nous l'ont prouvé : « nos concitoyens sont déboussolés car leur identité est mise à mal. Identité nationale mais aussi régionale, cette dernière ayant subi un nouveau coup très rude à travers la création des méga-régions. »

A défaut de pouvoir régler les difficultés essentielles que connaît notre société, nos gouvernants nous inventent de faux problèmes pour mieux éluder les vrais. Il en va ainsi du redécoupage des régions et de la loi NOTRe.

autrement au regard de notre histoire ? Pour tout cela, il est nécessaire que l'Alsace retrouve une représentation politique et institutionnelle, bien identifiée. Il en va tout simplement de son développement futur.

Il ne s'agira pas seulement de fusionner les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin mais aussi de voir comment transférer des compétences aujourd'hui confiées à la méga-région comme l'éco-

nomie ou le transport scolaire, par exemple. C'est aussi une question de bon sens et donc d'efficacité.

Je ne connais aucun autre exemple au monde, en dehors de la France, où les transports scolaires sont gérés par une collectivité de 5 millions d'habitants, c'est une aberration !

Eric Straumann

Président du Conseil Départemental du Haut-Rhin



Cette soi-disant réforme n'apporte pas la moindre rationalisation de la gestion publique, ni la moindre réduction de strates administratives, ni la moindre baisse du nombre d'élus. Bien au contraire les coûts de fonctionnement vont inévitablement augmenter sans aucune plus-value pour les citoyens.

Les solutions aux problématiques les plus sensibles aux yeux de nos compatriotes ne peuvent être que locales et initiées dans la proximité. Elles ne nous viendront pas d'un Etat financièrement asphyxié. Il faudra plus que jamais compter sur nos propres forces et faire preuve d'inventivité.

Je suis convaincu que la vraie réforme des collectivités locales reste à faire. Les rapprochements en cours entre les deux départements alsaciens et leur collaboration renforcée avec les agglomérations strasbourgeoise, mulhousienne et colmarienne sont l'une des clés de voûte de ma réflexion. Le rapprochement entre le Haut-Rhin et le Bas-Rhin va dans le sens de l'histoire. L'Alsace devra retrouver ses contours autour d'une nouvelle collectivité.

Je ressens l'Alsace comme un idéal. C'est un bien commun. Sa valeur ajoutée économique, culturelle, sociale, européenne est indéniable. Le sentiment d'appartenance ressenti par les Alsaciens est aussi un moteur affectif très fort pour porter le territoire. Notre région partage des valeurs fortes d'accueil, de tolérance et d'ouverture. Comment pourrait-il en être



Photo : ZVARDON ©

Ces Alsaciens qui firent le monde

Georges-Henri Falck (1802-1885), maître des forges en Lombardie (Italie)

L'histoire italienne de la prestigieuse dynastie des sidérurgistes Falck commença en 1833, quand l'ingénieur Georges-Henri Falck, né en 1802 à Wissembourg, accepta l'offre de Gaetano Rubini, maître des forges à Dongo près de Côme, de moderniser son usine.

Fort de l'expérience qu'il avait acquise dans la société de constructions mécaniques Risler & Dixon à Cernay, Falck remplaça le haut-fourneau de type bergamasque par un modèle à l'anglaise, y ajouta un récupérateur de gaz et installa un laminoir, le premier en Italie. Ces innovations transformèrent l'aciérie en l'une des plus modernes d'Italie et Falck entra dans le capital de l'entreprise. En 1849, il rejoignit les forges Badoni à Lecco pour mener la même action de modernisation avant de se retirer dans son Alsace natale où il mourut en 1885.



Henri / Enrico Falck
(1827-1878)



Giorgio Enrico Falck
(1866-1947)

Son fils Henri – dit Enrico –, né à Cernay, prit en 1863 la direction de l'usine de Dongo, reprise en 1886 par son fils, né de son mariage avec une fille de Rubini et prénommé comme son grand-père mais à l'italienne : Giorgio Enrico. Formé à Zurich puis dans la Ruhr, ce dernier donna une impulsion déterminante au groupe, qui, par acquisitions et agrandissements successifs, devint le plus gros producteur d'acier d'Italie sous le nom d'Acciaierie e Ferriere Lombarde Falck, après avoir transféré en 1906 toute l'activité à Sesto San Giovanni, à la périphérie de Milan, une situation stratégique car proche du principal nœud ferroviaire italien pour l'approvisionnement en charbon allemand et en ferrailles à recycler. Le groupe se fit aussi connaître comme producteur d'élec-



Enrico Falck
(1899-1953)



Federico Falck
(né en 1949)



Les aciéries Falck près de Milan en 1930

tricité hydraulique (Sondel) et comme fabricant de cadres de vélo (Falck Libellula). Élu président de la chambre de commerce de Lecco (1901-1912), Giorgio Enrico Falck cofonda l'Association des industries métallurgiques d'Italie en 1901 et devint sénateur en 1934. Son fils aîné Enrico lui succéda en 1945. Également élu sénateur (1947), celui-ci céda la présidence à son frère cadet Giovanni, qui la transmet en 1972 au troisième frère, Bruno.



Ancienne centrale électrothermique Falck

La cinquième génération prit le relais en 1982, avec Alberto, fils d'Enrico, puis son frère Federico en 2003, et la sixième à partir de 2010, avec le fils d'Alberto, Enrico Falck, né en 1975, qui préside désormais le Gruppo Falck et Falck Energy.



L'actrice Rosanna Schiaffino, épouse Falck



Installation d'une éolienne Falck

Appartenant désormais à la grande bourgeoisie milanaise, plusieurs descendants sont également présents dans les conseils d'administration d'autres sociétés et banques lombardes, ainsi que dans le monde de l'art. Des liens amicaux et familiaux ont été tissés avec d'illustres familles italiennes comme les Visconti, Borghese, Agnelli, Collalto, Caraccioli ou l'actrice Rosanna Schiaffino. Plusieurs rues et écoles portent par ailleurs le nom de Falck à Milan, Arcore, Dongo, Sesto San Giovanni, Tresenda et Vobarno. Si l'entreprise comptait jusqu'à 16 000 salariés en 1971, les effectifs s'effondrèrent avec la crise de la sidérurgie européenne, tombant à 8 000 en 1987, 2 000 en 1994 et 600 en 2010. Le Gruppo Falck s'est récemment redressé grâce à sa reconversion dans les énergies renouvelables, notamment les éoliennes et la biomasse. Employant désormais près d'un millier de salariés, surtout dans sa filiale Falck Renewables, le groupe est également présent au Royaume-Uni, en Espagne et en France, notamment en Bretagne où il exploite plusieurs parcs éoliens.

Philippe Edel
Secrétaire de l'UIA

En avant les châteaux forts d'Alsace !

La plus forte densité de châteaux forts d'Europe !

Plus de 100 châteaux forts en ruine existent encore aujourd'hui en Alsace. Les chiffres étonnent quand ils sont annoncés par Guillaume d'Andlau, le président-fondateur de l'association des châteaux

forte qui s'appuyait sur une dynamique forte entre les pouvoirs publics - qui prenaient en charge les grands travaux - et les bénévoles qui assurent l'entretien et des interventions considérées comme moins urgentes. Aujourd'hui, dans un contexte de raréfaction de l'argent public, il est nécessaire de démontrer



Photo : Loehle ©

forts d'Alsace. Certes, les spécialistes bataillent un peu sur le nombre exact, mais ils tendent tous à montrer l'importance de ce phénomène castral dans notre région (500 au Moyen Âge). Aujourd'hui, l'Alsace est certainement l'un des territoires qui disposent de la plus grande densité de ruines de châteaux forts en Europe, pourtant personne ne le sait.

L'importance des associations castrales

Jusqu'à récemment, ces châteaux avaient bénéficié de l'attention des pouvoirs publics qui, année après année, ont consacré des sommes importantes à leur préservation.

Depuis le début des années 2000, la société civile s'est emparée du sujet et a abouti à la création de nombreuses associations de bénévoles qui ont adopté chacune son château. Elles renouvellent ainsi la mobilisation du XIX^e siècle initiée par la création de la société pour la conservation des monuments historiques (1852), par le Club Vosgien (1872) et les sociétés d'histoire.

Aujourd'hui, ce sont près de 25 associations qui se sont lancées à l'assaut de ces ruines, leur permettant de retrouver progressivement une seconde jeunesse. Ce travail réalisé par les bénévoles est énorme. Il permet de sécuriser, entretenir, voire consolider ces ruines avec des moyens financiers très limités.

Des châteaux acteurs de l'offre touristique

Pourtant cela n'est pas suffisant ! La conjoncture économique oblige à repenser une dé-

que ces vestiges du passé ne sont pas que des charges. « Il est nécessaire aujourd'hui de faire la promotion de ce patrimoine considérable et de montrer que les châteaux ont une dimension économique en lien avec le tourisme si nous voulons conserver des financements publics pour maintenir ces lieux qui sont en accès libre » rappelle Guillaume d'Andlau. C'est un vrai défi puisque, de prime abord, ces lieux n'ont plus de fonction et qu'il est difficile d'évaluer les retombées touristiques liées à leur fréquentation.

La bataille de la visibilité

L'association s'est tout d'abord attaquée à la présence des châteaux forts sur le numérique



Photo : Loehle ©

afin de fournir des informations de qualité aux internautes et leur donner envie de les visiter. Sur le terrain, c'est également la participation



Le château

d'Andlau, hier et aujourd'hui

Le projet de l'association des châteaux forts alsaciens plonge en partie ses racines dans la riche démarche menée au château d'Andlau depuis plus de 15 ans par l'association des amis du château d'Andlau. Celle-ci est décrite dans un livre intitulé « Le château d'Andlau, hier et aujourd'hui » écrit à plusieurs mains et paru à l'automne dernier au Verger Edition. Au-delà de l'histoire du lieu, il évoque les expériences originales menées dans le domaine de la formation professionnelle, de l'insertion ou de l'art contemporain qui ont fait de cet endroit un haut lieu d'énergie. Le château du Haut Andlau sera un des lieux à visiter lors de la prochaine assemblée de l'UIA qui se tiendra à Andlau ...

Ce livre est disponible auprès de l'association www.chateaudandlau.com pour le prix de 20 euros.

à l'organisation de la journée des châteaux forts d'Alsace le 1^{er} mai qui regroupera cette année près de 27 châteaux qui organiseront un accueil particulier et des manifestations.

En 2016, ce sera également la création d'un chemin des châteaux forts d'Alsace. Celui-ci, réalisé en partenariat avec la Fédération du Club Vosgien, va relier 80 châteaux sur 450 Km. Partant du château du Fleckenstein à la frontière allemande au nord de l'Alsace, il rejoint le Landskron à la frontière suisse dans le Sundgau. Le balisage particulier, comme celui du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, permettra de rendre ces châteaux visibles et lisibles.

Plus nombreux pour faire plus

Le projet de l'association est également de mobiliser plus particulièrement les Alsaciens qui aiment ces sites en vue de faciliter des financements privés qui devront de plus en plus compléter l'investissement public.

Pour plus d'infos Association des châteaux forts d'Alsace : www.chateaux-fortsalsace.com

Guillaume d'Andlau



LES ÉDITIONS DU SIGNE

Maison d'édition internationale

La passion et l'engagement d'un homme : Les Éditions du Signe ont été fondées à Strasbourg en 1987 par Christian Riehl. De 1970 à 1987, Christian Riehl a sillonné le monde et développé des concepts

de livres pour d'autres éditeurs. Passionné par le monde de la religion et motivé par l'aventure humaine, il releva le défi de créer une maison d'édition internationale, spécia-

lisée dans le livre religieux et l'ouvrage historique. Grâce à une équipe de professionnels sélectionnés pour leurs compétences techniques, les Éditions du Signe connurent un essor rapide et l'ouverture du marché nord-américain. Côté en bourse depuis 1994, la maison d'édition emploie aujourd'hui une vingtaine de personnes et produit quelque 200 ouvrages par an. L'activité a très vite dépassé les frontières de l'Europe pour atteindre le monde entier. Aujourd'hui, vous pouvez trouver les livres des Éditions du Signe sur les 5 continents.



LES CAFÉS SATI, TORREFACTEUR A STRASBOURG DEPUIS 1926

Entreprise familiale de 45 collaborateurs, l'histoire des Cafés Sati commence à Strasbourg en 1926, au 5 rue des Franc-Bourgeois, dans une boutique de torréfaction appelée les Cafés ARC (A la Renommée du Café). En 1952, l'enseigne prend le nom de SATI (Société Alsacienne de Torréfaction et d'Importation de Cafés). L'entreprise alsacienne assure la pérennité de son développement en construisant en 1964 une nouvelle torréfaction au Port du Rhin. En 1992, Sati crée une filiale en Pologne, dotée d'équipements de torréfaction ultra-modernes. Régi par la passion, une politique de qualité constante, un développement sage, une sé-

lection rigoureuse des cafés verts, des méthodes respectueuses du savoir-faire de l'artisan torréfacteur ses produits sont aujourd'hui distribués en GMS et sur toutes les bonnes tables du Grand-Est.

En savoir plus www.cafesati.com



**LES CAFÉS
sati**

BANQUE POPULAIRE

Acteur clé de l'économie régionale, la Banque Populaire soutient et encourage l'audace de tous ceux qui entreprennent. Première banque des PME et des artisans, elle est leader des prêts à la création d'entreprise. S'engager au service des projets personnels et professionnels de ses clients et sociétaires, et les accompagner dans la durée, tel est l'esprit Banque Populaire.

En novembre 2014, la Banque Populaire d'Alsace et la Banque Populaire Lorraine Champagne ont uni leurs forces pour créer la Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne.

Cette nouvelle banque, qui se veut plus alsacienne en Alsace, plus lorraine en Lorraine et plus champenoise en Champagne, propose à ses 890 000 clients et ses 320 000 sociétaires un réseau de 272 agences réparties sur 9 départements.

Fiers de nos valeurs et forts de notre capacité à nous inscrire dans une dynamique résolument positive, nous poursuivons nos efforts et les plans de développements ambitieux que nous nous sommes fixés pour vous offrir la meilleure qualité de service, celle que vous êtes en droit d'attendre d'une grande banque coopérative et régionale.



L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG (OPS)

est l'un des plus anciens orchestres symphoniques d'Europe et le plus ancien de France. Il compte 115 membres, dirigé par main de maître par le Slovène Marko Letonja. Il s'est produit magistralement le 1^{er} mardi 26 janvier dernier, à la « Alte Oper » de Francfort, avec 2 pianistes éblouissantes, Christina et Michelle Naughton, et une interprétation sublime du Boléro de Ravel.

Une occasion d'un partenariat public-privé, associant le Crédit Mutuel Francfort, l'Agence d'Attractivité de l'Alsace et Strasbourg Eurométropole, avec une soixante d'entreprises conviées à l'évènement, une opportunité de mieux faire connaître l'Alsace et ses atouts économiques également auprès de décideurs d'Outre-Rhin.



ABC DE LA CARTE POSTALE PAR MARC LEDOGAR



Instauration officielle en France

« L'administration fera fabriquer des cartes postales destinées à circuler à découvert... » (Loi de finances du 20 décembre 1872). Le 19 décembre 1872, Louis, François Wolowski, (1810-1876) député de la Seine, parvient, après plus d'une année d'acharnement, à faire adopter par l'Assemblée nationale cet amendement donnant officiellement naissance à la carte postale française. Le format de 8 par 12 cm est une carte non illustrée dont le monopole de la vente est réservé à l'administration postale. La vente comme la mise en circulation s'est faite à partir du 15 janvier 1873 où en une semaine il s'en vend plus de 7,5 millions. La carte reproduite a été postée le 21 janvier 1873 à Lille et distribuée le 22 janvier à Dunkerque.

L'Alsace précurseur



C'est en 1870 en plein siège de Strasbourg (16 août au 27 septembre 1870), que le Comité auxiliaire de la Croix-Rouge de Strasbourg fit imprimer plus de 50 000 cartes de correspondances. Elles étaient destinées aux soldats assiégés pour

donner des nouvelles à leurs familles. Peu de cartes purent franchir les murs de la ville et arriver à destination.

Les origines

C'est en 1865 que Heinrich von Stephan (fonctionnaire à l'administration postale à Berlin) propose lors d'une conférence à Karlsruhe un système précurseur qui s'apparente à la future carte postale. Elle verra finalement le jour, le 1er octobre 1869. C'est l'Autriche-Hongrie qui émet officiellement, la première carte postale au monde sous l'impulsion du professeur Emmanuel Hermann de Neustadt considéré comme son inventeur.

Définitions

Un cartophile (ou une cartophile) est amateur de CP (à distinguer de collectionneur) et/ou de tout objet se rapportant à cet intérêt spécifique. Du latin charta et du grec. phillos, ami. Celui qui aime les cartes, les collectionne et/ou les recherche. Le mot latin charta vient du grec Khartès (feuille de papyrus). Le cartophile peut collectionner des CP, les gérer, les entretenir ou classer de façon à constituer un ensemble qui peut être cohérent. Assimilable à la notion de patrimoine. Par extension la cartophilie englobe une notion de passion, attirance ou amour pour les cartes (dépendance pour certains d'entre nous selon leur entourage).

2016 © Marc Ledogar

Source : www.cartes-postales-magazine.fr

LE HUITIÈME CENTENAIRE DE L'ORDRE DOMINICAIN COMMÉMORÉ À COLMAR DE JUIN À SEPTEMBRE 2016.

L'église des Dominicains au centre de Colmar accueille du 4 juin au 11 septembre 2016 une grande exposition commémorant le huitième centenaire de l'ordre dominicain. Cette manifestation fait partie d'une série de cinq expositions d'ampleur qui ont eu lieu à Toulouse (la fondation de l'ordre), Paris (le couvent Saint-Jacques au XIIIe siècle à la bibliothèque Mazarine ; les manuscrits irakiens du couvent de Mossoul aux archives nationales) et au couvent de la Tourette, près de Lyon, bel exemple de l'architecture de Le Corbusier (Les dominicains et l'art sacré à l'époque contemporaine).

« Dominicains 1216-1516. Lumières médiévales. De la prédication aux cathares à la défense des Indiens »

Pourquoi ces bornes chronologiques ? Parce que 1216 est l'année de la confirmation par le pape de l'ordre fondé par Dominique de Guzman en 1215 et 1516 celle de la nomination de Bartolomeo de Las Casas comme « défenseur des Indiens »

Pourquoi à Colmar ? D'abord parce que la ville en son centre compte trois établissements de l'ordre : le monastère d'Unterlinden, qui accueille le musée du même nom récemment étendu par les architectes suisses Herzog et de Meuron, celui des Catherinettes à deux pas, et le couvent des dominicains, qui abrite en son cloître la bibliothèque municipale des Dominicains, qui va bientôt devenir un centre à vocation de bibliothèque et de musée (provisoirement dénommé Centre européen du livre et de l'illustration). Mais aussi parce que, en 1389, un vaste mouvement de réforme sous l'égide de Conrad de Prusse, est parti de Colmar, où par ailleurs était Albert le Grand un siècle auparavant. Le début du XIIIe siècle voit le développement des villes et celui des ordres mendiants (augustins, carmes, dominicains, franciscains). Les dominicains sont des frères qui vivent dans les villes, près de la population, qui sont aussi mobiles, les couvents sont des lieux de prière, bien sûr, mais aussi d'étude, de préparation des prédications. Les dominicains sont des frères prêcheurs (ordo predicatorum) très actifs au sein des universités, qui commencent à se développer au même moment.

Citons simplement quelques dominicains et dominicaines connus : Thomas d'Aquin, Albert le Grand, Maître Eckhart, Jean Tauler, Henri Suso, Vincent Ferrier, Catherine de Sienne mais aussi Heinrich Institoris et Jacob Sprenger, auteurs du Malleus maleficarum ou Marteau des sorcières, Martin Bucer, réformateur de Strasbourg, Bartolomeo de Las Casas.

L'exposition donne à voir dans le chœur d'un édifice dominicain à l'architecture caractéristique des ordres mendiants (église sans transept) des manuscrits conservés à Colmar, mais aussi Avignon, Mulhouse, Paris, Saverne, Sélestat, Strasbourg. On pourra aussi admirer les vitraux qui présentent des saints dominicains, et aussi la Vierge au buisson de roses de Martin Schongauer (c'est un dominicain qui est à l'origine du développement du Rosaire). Elle consacre une part importante à la prédication mais aussi à la mystique rhénane.

Elle est accompagnée d'un catalogue dont la réalisation, tour comme celle de l'exposition est coordonné par le frère Rémy Valléjo, du couvent de Strasbourg.

Jean-Luc Eichenlaub

PASSEPORT ALSACIEN

Affirmer votre attachement à l'Alsace en vous procurant votre passeport alsacien, auprès de l'UIA :

www.alsacemonde.org

C'est aussi un cadeau original à offrir à tous ceux qui aiment notre région



Il y a à nouveau de la friture au bout de la ligne

On peut s'étonner de la présence insistante du poisson à la table d'une province située à l'extrême opposé des rivages maritimes. Il est vrai qu'il y a ici tant d'étangs, de lacs, de rivières et même un fleuve qui parviennent à compenser cette disgrâce géogra-

du dimanche pour tremper leur ligne avec obstination dans les rivières, le canal ou même le Rhin et se satisfaire de quelques spécimens malingres cependant que les gourmands se rabattent sur des poissons carrés. Même les silures n'y trouvaient plus leur compte...



phique. Les chroniqueurs des temps passés ont vanté l'intérêt que portaient les Alsaciens aux poissons de toutes sortes qui proliféraient dans les eaux de la province, du noble saumon à l'humble friture sans omettre le brochet vorace, la carpe plantureuse, la truite alerte ou l'anguille mystérieuse. Pas un hôte aquatique qui n'échappe au savoir-faire des cuisinières et des maîtres-queux et à l'appétit des gourmets. Au XVII^e siècle Léonard Baldner, peintre, écrivain et pêcheur, avait recensé 45 espèces de poissons indigènes et Fresquet, un Français de passage en Alsace en 1799, ne manqua pas de s'étonner de l'abondance du poisson sur les marchés. Le poisson et l'Alsace c'est à l'évidence une histoire d'amour et d'aubaine. Cependant, il est loin le temps où on proposait à la vente 143 saumons de belle taille le même jour à Strasbourg et où les carpes dépassaient couramment 40 livres. Il est loin aussi ce temps où les pêcheurs professionnels retiraient de l'Ill à la Wantzenau ou à Illhaeusern de quoi entretenir leur famille et de combler les promeneurs qui se retrouvaient les soirs d'été dans les guinguettes et les caboulots qui fleurissaient le long du Rhin. Les choses ont bien changé avec le dépeuplement des rivières à la suite d'abus qui ont ravagé les eaux. Il n'y a plus guère que les pêcheurs

Pourtant les Alsaciens sont restés accros au poisson au point de faire du hareng leur ordinaire du soir dans bien des foyers. Le hareng venu en caques ou en tonneaux de la lointaine mer du Nord était apprécié dans un registre rustique acide ou aigre-doux. Le hareng mariné dont la bière était une complice obligée prenait le palais à la hussarde et marquait durablement l'haleine. Les plus courageux soutenaient l'affaire par quelques rondelles d'oignon ou des pickles des pickles et les plus délicats atténuaient la verveur du plat par de



la crème à la manière des matjes bataves. Les rollmops empalés sur un cure-dent et les harengs frits ou brotschellfisch complétaient la palette halieutique locale. La carpe frite élevée dans les étangs du Sundgau est aussi parvenue à se tailler un costume avantageux et a fait

(éditions de la Nuée Bleue)



la fortune d'innombrables petits restaurants où confluèrent le dimanche les citadins désœuvrés. Toutefois les poissons nobles, saumon, brochet, sandre se faisaient si rares qu'il ne leur restait plus qu'à fanfaronner dans quelques restaurants gastronomiques. Pour tout dire le poisson sauvage se faisait aussi rare que les avortons appréciés en friture...

Alors que les esprits chagrins s'apprêtaient à cultiver la nostalgie de la petite friture espiègle qui frétilleait dans les assiettes, voici que souffle un vent de renouveau. Après les séries noires des années 70 et les grandes lessives de phosphates et d'autres immondices chimiques déversées sans scrupule dans le moindre filet d'eau et plus encore dans le Rhin magistral, voici que nos cours d'eau encore convalescents se repeuplent de ces merveilleux petits poissons qui font les grands délices –goujons, et leurs cousins les rotelés et les rotengles, gardons et ablettes – indispensables à la confection des fritures dégustées sur le vif au bord de la rivière ou du fleuve qui les a enfanté.

Plat simple et authentique la friture est un pur délice, à l'apéritif, en entrée ou comme



plat principal pourvu qu'il soit accompagné d'un petit blanc sec. Il suffit d'une bonne poignée de poissons, vidés et étêtés pour les plus délicats, trempés dans le lait puis roulés dans la farine et jetés dans un bain d'huile bien propre pour réaliser l'un des prodiges de la gastronomie. Le secret de la réussite de ce plat –les poissons doivent être croustillants à l'extérieur et moelleux à l'intérieur– est de plonger les poissons successivement dans deux bains de friture. Élémentaire et prodigieusement bon.

Jean-Louis Schlienger
Auteur
du Mangeur Alsacien



Frantisek Zvardon, un Alsacien venu de Prague

Qui ne le connaît pas ?

Frantisek Zvardon, photographe, est installé à Strasbourg depuis plus de trente ans. Diplômé de la Grande École de Photographie et de Philosophie de Brno et de Prague, il consacre sa vie à cet art. Grand voyageur, reporter et illustrateur, il travaille pour de nombreux magazines et éditeurs du monde entier. Reconnu unanimement pour son travail, il obtient plusieurs prix internationaux : le prix Unesco FIAP, „A Better way to live“ à Vancouver en 1976, le prix Agfa-Gevaert à Leverkusen en 1983, le prix Olympus à Tokyo en 1990, le prix P.N.U.E. (Programme des Nations Unies pour l'Environnement) en 1996. Il a illustré à ce jour plus de 300 ouvrages,

dont le plus important : « Bible 2000 », puis « Empreinte du temps », Musée national d'Opava en 2001 ;



Surma

« Surma » (Éthiopie) en 2006, aux Éditions Castor et Pollux ; « L'Alsace » en 2006, « Bleu de Terre » en 2008 et « Strasbourg », en 2009 pour le 60^e anniversaire de l'OTAN aux Éditions Carré Blanc ; « Les Alsaciens », en 2009, aux Éditions de La Nuée Bleue ;



L'Alsace



Bleu de Terre

« Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle » et « La Route des Vins d'Alsace », en 2010, aux Éditions du Signe ; « Éthiopie, Instants éternels » Édition ON MY OWN en 2011 ;



Strasbourg

« Alsace Panorama » en 2013 et « Bâisseurs de Cathédrales » en 2014 aux Éditions de la Nuée Bleue ; « L'Excellence en Alsace » en 2014 et « Secrets de cathédrale » en 2015 aux Éditions du Signe ; le film « Inferno » pour le Festival International « Musica » 2015, « Aurores Boréales » aux Éditions du Signe en 2015.



Les Alsaciens

Un artiste de la photographie au service de l'Alsace

« On ne choisit pas le paysage, c'est le paysage qui nous choisit ». Voilà ce qu'en pense Frantisek : « Quand je suis arrivé en Alsace en 1985, j'ai su tout de suite que ce pays m'avait choisi. C'est pour cela que j'y suis resté. Les montagnes des Vosges,

les collines du vignoble et la plaine jusqu'au Rhin sont d'une richesse suffisante pour que le photographe puisse y consacrer sa vie.

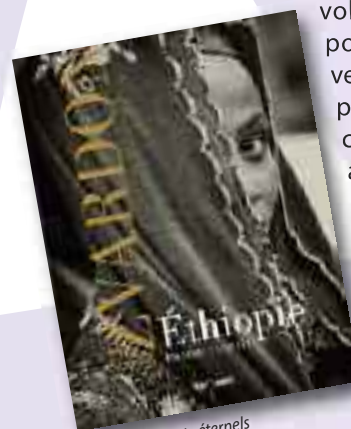


Secrets de cathédrale

J'ai consacré mes premiers livres aux panoramas alsaciens façonnés par les hommes. J'ai d'abord parcouru les paysages

pour en découvrir leurs reliefs, leurs changements selon les saisons, les villes et les villages, avec toujours autant d'admiration. Puis j'ai approché dans leur intimité, les paysans, les vignerons, les artisans et tous ceux qui ont participé à leur développement.

Il était aussi nécessaire pour moi de survoler ce pays, pour m'émerveiller du graphisme des cultures, des architectures, suivre le Rhin évoluer sous mes yeux, telle une colonne vertébrale entre trois pays.



Éthiopie, Instants éternels

Mes voyages à l'étranger en vue de publications et pour les magazines ont permis de faire rayonner notre savoir-faire dans le monde et m'ont autorisé le recul nécessaire, pour à chaque retour, porter un nouveau regard sur l'Alsace.

Les milliers de clichés et centaine de publications réalisés constituent des archives qui sont utilisées, dans tous les domaines de communication.

Avec fierté, je peux dire aujourd'hui, que je suis un Alsacien et que je resterai fidèle, pour continuer à faire découvrir et magnifier ce pays et ceux qui y habitent.

ALLEMAGNE

DUSSELDORF

Les Alsaciens de Rhénanie-du-Nord/Westphalie s'organisent... Plusieurs rencontres amicales ont déjà eu lieu, autour de spécialités typiques : coq au riesling, choucroute, galette des rois, mais aussi à l'avenir des visites d'entreprises et randonnées pédestres. La création d'un vrai club « Elsass/NRW » est envisagée en 2016, avec le lancement d'une page Facebook pour assurer un lien entre les membres et donner plus de visibilité à notre région. Les nombreuses foires et salons, qui se tiennent à Düsseldorf et Cologne, attirent les entreprises alsaciennes qui pourront bénéficier de ce relais précieux pour

nouer des contacts locaux. Qui sait ? Il y aura peut-être un jour des croisières sur le fleuve d'une cathédrale (Strassburger Münster) à l'autre (Kölner Dom) ?

Bertrand GALL



HAMBOURG

L'association se retrouve régulièrement, ces deux dernières fois, au Bistro Carls, An der Elbphilharmonie où Michel Rinkert,



chef de cuisine nous a tous gâté en nous offrant une crème brûlée délicieuse, puis nous nous sommes rencontrés le dimanche 7 février pour un brunch au Café Borchers où nous avons eu le plaisir d'accueillir deux nouveaux Alsaciens, Elisabeth Jund et Patrice

Lilly BAUMGARTNER

FRANCE

CARA : Après la route des vins, une Route des Châteaux forts en Alsace ...En ce début d'année 2016, les membres du CARA se sont retrouvés à Rosheim, autour de Guillaume d'Andlau, Président de l'association des Châteaux forts d'Alsace, pour



s'informer sur ce nouveau concept touristique alsacien. Avec plus d'une centaine de ruines encore présentes, l'Alsace est la région d'Europe qui possède aujourd'hui

la plus grande densité de châteaux forts. C'est au 19^e siècle qu'émergèrent les premières initiatives pour préserver ces ruines : préservation, et non restauration, vu les difficultés pour reconstituer fidèlement ces bâtisses et vu aussi les coûts importants qu'impliquerait une telle entreprise ! C'est ainsi que furent institués les architectes des monuments historiques et le premier inventaire des sites, avec le concours de sociétés savantes et du Club Vosgien.

Plus récemment, la population, qui tient beaucoup à ces sites, s'est mobilisée, que ce soit pour effectuer des travaux de consolidation, pour anticiper certains problèmes, voire pour parrainer des édifices. Une dynamique durable d'association s'est ainsi développée : un site internet propose une présentation homogène de l'ensemble des châteaux et de leur histoire, un calendrier d'animations, des itinéraires de randonnées, ...

(<http://www.chateauxfortsalsace.com/>). Le chemin des châteaux forts d'Alsace verra concrètement le jour en 2016, avec un balisage propre, permettant des randonnées par les châteaux sur un itinéraire en 18 étapes, de quelques 450 km, du Fleckenstein au Landskron.

Une conférence passionnante présentée par une personnalité engagée et passionnée, qui a ravi l'auditoire, en prélude au stammtisch pris dans la foulée à la Winstub du Rosenmeer. www.cara-alsace.fr

Jacques FLECK
Vice-Président

Martinique

Réunion de l'AMAM. Samedi 5 décembre 2015, l'amicale des Alsaciens de la Martinique (AMAM) s'est retrouvée au « village des potiers » dans la commune des Trois Îlets au restaurant « O coup de cœur » pour fêter en toute convivialité la St Nicolas. Tradition alsacienne oblige, et malgré les quelque 30°C à l'ombre, du vin chaud et de l'orangeade aux épices de Noël ont régalié la vingtaine de membres présents



dont le Bureau au grand complet. Ils ont dégusté de succulents « Männele » réalisés par les mains expertes de leur hôte.

Raymond OSTERMAN



ETATS-UNIS

BOSTON

Les membres de la Boston-Strasbourg Sister City Association (BSSCA), sont heureux de continuer le jumelage qui, depuis plus d'un demi-siècle, existe entre les villes de Boston et Strasbourg.

Voici un résumé des activités récentes de l'association : le 8 octobre 2015, nous nous sommes réunis à la Bibliothèque publique de Boston, où l'historien Michael Neiberg a fait un entretien au sujet de la France pendant la Première Guerre mondiale. A l'aide de mémoires, de lettres, et de journaux intimes, il a disputé le mythe que l'Europe attendait avec enthousiasme cette guerre, afin de mettre fin aux rancunes historiques et nationales, aussi bien que l'idée que la guerre était inévitable. D'après le professeur Neiberg, la plupart des Européens ne voulaient pas de cette guerre qui allait devenir incontrôlable. Les résultats produits par cette guerre, malheureusement, sont toujours



avec nous, un siècle plus tard.

Plusieurs membres de la BSSCA ont assisté à la réunion mensuelle du « cocktail français » au National Arts Club, le 12 novembre, à New York. La conférencière, la célèbre spécialiste en femmes et culture françaises, et de la Résistance française, Margaret Colins Weitz, a discuté le rôle des femmes pendant la Résistance française. L'Alsacien Francis Dubois, ex-Am-

bassadeur à l'ONU, a organisé cette série d'entretiens. L'exposé de M^{me} Colins Weitz avait pour but de souligner les efforts des femmes qu'elle avait interviewées pour son livre, *Sisters in the Resistance : How Women Fought to Free France 1940-1945*. Des membres de l'Union alsacienne de New York ont participé à cet événement. A la suite de l'invitation du Consul général de France à Boston, nous nous sommes réunis, le 21 janvier, à la Résidence de France, à Cambridge. Le nouveau Consul, M. Valéry Freland, qui a rejoint son poste en septembre 2015, nous a accueillis chaleureusement. Cette soirée nous a permis de fêter la Galette des Rois, en compagnie de nos homologues de Lexington de de Winchester. Les échanges scolaires Lexington-Antony et Winchester-Saint-Germain-en-Laye ont les mêmes objectifs du jumelage Boston-Strasbourg.

Dan KRAFT

LITUANIE

Dégustation de vins d'Alsace à Vilnius



Malgré une météo exécrable, une bonne vingtaine de Français expatriés et de Litوانيens triés sur le volet ont pu partici-

per à une séance de dégustation de vins d'Alsace issus de la cave Bestheim de Bennwihr, le 3 février dernier à la Gunther Stub de Vilnius. Les vins alsaciens étaient accompagnés de petits plats mitonnés par le chef Christian Mathis. En guise de surprise, Emmanuel Vergely, le directeur export de Bestheim, fit découvrir aux hôtes, en fin de soirée, un gewurztraminer vendanges tardives grains nobles de 1989, un millésime tout à fait exceptionnel. Rappelons que la winstub gérée par Thomas Teiten, cofondateur d'Alsace-Lituanie et délégué de l'UIA, et Christian Mathis propose toute l'année des spécialités alsaciennes, dont un exceptionnel fromage de tête Presskopf façon Hubert Maetz.



Philippe Edel

MONACO



La soirée de Gala organisée en novembre dernier par le Club des Alsaciens de Monaco a tenu toutes ses promesses. 250 personnes étaient à l'ouvrage dans la grandiose salle du musée océanographique, dont 200 convives parmi lesquels le Prince Albert. Une soirée animée par JJ Wigno et Barbara Hamm, les participants déguisés pour la plupart ont pu apprécier les artistes présents, notamment Albert (de Munster), Jean-Marie Arrus, les Hussards et le groupe des Willerthaler. Belle soirée de promotion de l'Alsace à Monaco !



NOS PARTENAIRES



Union Internationale des Alsaciens

1 place de la Gare - CS 40007 - F-68001 COLMAR Cedex

Tél : 00 33 3 89 20 21 02 - Fax 00 33 3 89 20 20 45 - Internet : <http://www.alsacemonde.org>



Président : Gérard Staedel • Responsable de la publication/Rédaction : Gérard Staedel

Conception/Réalisation : CAPSUD Création Graphique

Photos et textes : AAA - CARA - Loehle - Nuée Bleue - Schlienger - Staedel - Tourisme Alsace - UIA - Zvardon